

Lu dans Vosges Matin (Est Républicain du 28 novembre 2009)

Agé de 57 ans, le président du club de cyclisme de Remiremont est décédé, hier, à l'hôpital romarimontain, des suites de la grippe A.

"C'était un sportif en parfaite santé et il a lutté comme un lion avant de mourir", raconte Dominique Lemare, encore sous le choc après la mort hier, en milieu de journée, de son frère Alain. Agé de 57 ans et domicilié au Syndicat, ce dernier était laborantin au lycée Malraux de Remiremont. C'était aussi une figure de la vie sportive locale. Alain Lemare était en effet le président de l'Union cycliste de Remiremont.

Il est décédé des suites de la grippe A. Il a été contaminé par le virus et a arrêté de travailler à partir du 19 novembre. Sa femme, Françoise, secrétaire générale à la mairie de Saint-Amé, a également été touchée par la maladie.

Le couple a passé le week-end du 21-22 novembre ainsi que la majeure partie de la semaine écoulée à son domicile avec une très forte fièvre. *" Ils n'ont rien mangé et se sont affaiblis très vite"*, résume le frère du défunt.

Les époux Lemare se sont retrouvés dans un tel état de faiblesse que l'un de leurs deux fils les a conduits d'urgence, mercredi soir, au centre hospitalier de Remiremont.

" Il était déjà trop tard pour Alain. Ses poumons ont été fragilisés par la grippe A et il a attrapé une surinfection due à une bactérie. Lorsqu'il est arrivé à l'hôpital, tous les organes étaient atteints et les poumons étaient remplis de sécrétions. Ensuite, c'est le cœur qui n'a pas tenu. Alain a fait trois arrêts cardiaques. Les médecins l'ont rattrapé à chaque fois. Mais il n'a pas survécu au quatrième. Il est décédé alors qu'il allait être transporté sur un hôpital de Nancy où il aurait dû être placé sous machine pour soulager ses poumons", raconte le frère de la victime.

L'épouse d'Alain Lemare est, elle, encore hospitalisée. Elle souffrirait d'une forme moins virulente de la maladie et sa famille a bon espoir qu'elle s'en sorte. Une famille qui ne décolère pas contre le médecin traitant des époux Lemare.

" Il savait que c'était des personnes à risque puisqu'ils avaient été en contact avec l'un de leur fils et leur petit-fils qui ont été atteints par la grippe A. Il ne les a pourtant pas mis sous Tamiflu (un médicament utilisé pour soigner la grippe A, NDLR) . Il leur a juste prescrit de la Ventoline et de l'Effergal, comme s'ils avaient un gros rhum, et les a laissés durant cinq jours chez eux avec plus de 40°

de fièvre. Si mon frère avait été hospitalisé une journée plus tôt, je pense qu'il pouvait s'en sortir", s'insurge Dominique Lemare.

Contacté, le médecin traitant ne souhaite pas " *polémiquer*" sur le sujet. " *Je suis profondément désolé. Lorsqu'un drame comme cela arrive, on se sent responsable même si on a fait les choses correctement. J'ai toujours fait tout ce qu'il fallait pour soigner les gens mais dans les limites des indications thérapeutiques des médicaments. Or, on ne peut donner du Tamiflu que dans certaines circonstances*", a-t-il juste précisé. Sous-entendant ainsi que les "circonstances" n'étaient pas réunies pour donner du Tamiflu dans le cas des époux Lemare.

Les proches du patient décédé risquent de ne pas en rester là : " *Nous ne savons pas encore si cela se limitera à une explication d'homme à homme avec le médecin ou si nous entamerons une action judiciaire*", indique le frère d'Alain Lemare. En attendant, la famille accueillera les amis du défunt au funérarium Fournier, à Remiremont, entre 14 h et 19 h aujourd'hui ainsi que dimanche et lundi matin.

De son côté, la préfecture a annoncé dans un communiqué qu'elle ne fermerait pas le lycée Malraux où Alain Lemare était employé. Car, d'une part, ce dernier " *n'a pas été en contact avec les élèves de l'établissement depuis le déclenchement de sa maladie*" et, d'autre part, il n'y a pas eu de cas groupé signalé.

Les services du préfet ont en revanche prévu que " *l'équipe de vaccination du centre de Remiremont sera renforcée le samedi 28 novembre de 9 h à 13 h*". L'apparition d'un cas mortel de grippe A, surtout chez un patient sportif qui ne souffrait d'aucune fragilité, pourrait en effet provoquer une ruée vers les vaccins.

Christophe GOBIN

Récupéré à propos du même patient sur un Blog :

Hier premier décès dans les Vosges suite à la grippe , ci -joint les reflexions d' un cardiologue qui a soigné ce patient avant son décès

Il est 3 heures du matin ce samedi et je ne peux pas dormir....

Je revois son visage souriant il y a quelques heures encore et son regard qui nous disait "ça va aller n'est ce pas, vous allez me tirer de là, les gars?"....

Et j'entends encore les hurlements de douleurs et de chagrins tout à l'heure, dans les couloirs du service de réanimation, quand sa famille a su.....

Il avait 55 ans, était en pleine forme physique, aucun antécédent particulier, sportif (vélo) de très bon niveau, qu'il pratiquait avec ses 2 grands fils, qui eux en faisait en compétition....

C'est d'ailleurs un de ses fils âgé de la trentaine qui amena le virus à la maison il y a une semaine... Une bonne grippe, bien secouante, mais ce fut tout pour lui...Pour son nourrisson de 2 mois, ce fut une autre affaire : pneumopathie plus grave, hospitalisation en réa pédiatrie, mais évolution lentement favorable...

Pour lui, le père, qu'on appelait désormais Papi, tout avait commencé il y a 48 h: fièvre, toux, difficultés respiratoires...Après son fils et son petit fils le diagnostic fut vite fait...Il se présenta debout aux urgences jeudi soir...

L'évolution fut différente...Malgré sa carrure athlétique et la force que l'on devinait en lui...Malgré sa volonté de vivre...

En quelques heures nous avons vu ses poumons se liquéfier -il n'y a pas d'autres termes- sous l'attaques du virus...

Ce matin j'ai du intervenir au sein d' une équipe de pointe venue du CHU - réanimateurs, urgentistes, infirmières- parce que son coeur flanchait alors que ses poumons se remplissaient de sérum généré par l'inflammation causée par l'attaque virale....

Mon "rôle" dans cette réanimation de 2 heures ne fut guère capital, mais j'y était et j'y ai vu...

Et j'ai vécu cette bataille, ce combat acharné , avec la rage de vaincre, de réussir, de le sauver...

Surtout qu'ailleurs, dans une autre ville de lorraine, la bas au nord, une femme présentait les mêmes problèmes pour la même raison -elle en était hélas déjà à son

5ème arrêt cardiaque- et qu'il n'y avait plus, du fait de l'expansion de l'épidémie, qu'une seule CEC mobile disponible (cet appareil très coûteux qui permet d'oxygéner le sang au lit du malade par circulation extra corporelle,- en fait on détourne le sang hors de l'organisme pour l'oxygéner car les poumons son inefficaces)

Et nous avons tous crié de joie quand, au début, le coeur est reparti et que nous avons réussi à réoxygéner son sang par l'intubation et la ventilation en oxygène pur...Et que nous avons appris que la seule CEC restante ce jour là était envoyée chez nous, puisque nous avons réussi à le stabiliser et que son état donnait plus d'espoir de réussir que l'état de l'autre patiente qui était sans plus d'espoir....

L'heure d'attente (le trajet depuis NANCY) fut longue, trop longue....J'ai vu, nous avons vu ses poumons se liquéfier, se remplir de sérum puis de sang. La réanimation est devenue inefficace, il n'y avait plus moyen de faire passer l'oxygène dans son sang qui restait noir comme de l'encre....Il est mort en début d'après midi hier vendredi, alors que la CEC mobile venait d'arriver...

Elle est repartie de suite peut être pour tenter de sauver un autre malade...Je ne sais rien de plus sur ce qui est advenu par la suite.

Mais ce que je sais désormais, c'est que ce virus peut être une saloperie sans nom et qu'il peut tuer en quelques heures (comme il peut ne provoquer qu'une toute petite grippette). Ce que je sais aussi c'est que dès aujourd'hui l'ensemble des personnels soignants ayant vécu cela en n'étant pas encore vacciné va courir se faire piquer....

Alors je vous raconte cela à vous, mes amis, mes amours, mes enfants, membres de ma famille, pour que cette mort ne soit pas inutile. Parce qu'il y en aura d'autres, qu'il y aura des enfants aussi....

Ce virus tue.....le vaccin vous protège dès le 8ème jour.....Lui, ne tue pas il faut le répéter.Il fait juste un peu bobo dans l'épaule et donne parfois quelques courbatures passagères. Et pour les allergiques, seul risque réellement dangereux, il y a le vaccin non adjuvanté.

Faites vous vacciner dès que vous le pourrez....Et faites vacciner vos enfants...